

---

## Résumé - LA FORCE DU SIGNE FAIBLE

Rôle des « médias » pour l'intégration du design au sein des organisations : une contribution sémio-pragmatique de la médiation par et au design.

Les organisations se développent aujourd'hui dans un contexte caractérisé par un recours intensif au projet innovant. Dans ce contexte d'injonction à l'innovation et à la créativité, la pratique du design est mobilisée pour accompagner l'évolution des organisations qui doivent faire face aux enjeux économiques, culturels, sociaux et environnementaux contemporains. Ainsi, le *design thinking* a largement été déployé en particulier parce qu'il fournit des méthodes transférables et répliquables qui guident les activités d'innovation. Mais une partie de la littérature souligne que ces méthodes sous-estiment la nécessité d'une démarche située pour ancrer les pratiques de design dans les organisations. Dès lors, ce mode de diffusion ne permet pas de faire dialoguer les pratiques du design avec les cultures et les formes de conception déjà présentes dans les organisations. Notre hypothèse est que cette absence d'ancrage peut réduire la portée transformative potentielle du design.

Cette thèse vise à comprendre les conditions favorisant une intégration située du design dans les infrastructures des organisations. Nous souhaitons ainsi étudier, par la pratique, des formes alternatives de diffusion du design qui s'appuient sur les cultures de conception, plus spécifiquement sur les objets intermédiaires, des organisations. Il s'agit de les considérer comme des milieux à partir desquels peuvent se développer de nouvelles pratiques de conception.

Pour ce faire, cette recherche-action s'appuie sur les sciences du Design et les sciences de l'Information et de la Communication. A la croisée des deux disciplines, il apparaît que le concept de médiation peut nous aider à comprendre l'intégration du design en particulier en considérant les « médias » comme la possibilité matérielle, sensible, et symbolique d'ouvrir à des transformations.

Cette recherche a été réalisée au sein d'un centre R&D de l'industrie de la métallurgie, caractérisé

par un environnement de conception réglée propre à l'activité d'ingénierie. L'arrivée au sein de ce terrain fut portée par la création d'une cellule innovation destinée à explorer des pratiques de conception nouvelles, faisant ainsi apparaître des relations ambivalentes, des liens et des distances entre les pratiques de conception réglée et celles de design. L'immersion a pris la forme d'une résidence de recherche en design qui a permis de mener deux séries d'expérimentations autour de la création et la circulation de médias destinés à expérimenter de nouvelles façons de concevoir.

Au terme de cette immersion, nous proposons une approche basée sur la notion de « signe faible », consistant à identifier ce qui, dans une organisation fondée sur la conception réglée, peut donner lieu à des pratiques de design non réglée. Avec cette approche, il ne s'agit pas d'opposer les pratiques mais de comprendre comment elles peuvent se compléter. Afin de détailler cette notion, nous présentons les trois étapes correspondant au traitement d'un signe faible : l'identification (à partir du concept de factivité), l'augmentation (à partir du concept de traductibilité) et l'appropriation (à partir du concept de tact).

La thèse propose trois contributions principales. D'abord, notre approche sémio-pragmatique affirme que le potentiel de transformation d'une organisation réside déjà au sein de son infrastructure et qu'il correspond à des signes faibles d'une pratique de design. Ensuite, la notion de « signe faible » enrichit l'approche centrée « média » du design en contribuant à définir cette activité à partir des médias et des activités de médiation qui la constituent. Enfin, la thèse permet d'ouvrir une réflexion sur le rôle de la médiation dans l'acte de design qui ferait tenir ce dernier « au milieu », dans l'émergence d'une médiation favorisant un rapport inventif au système de classifications d'un praticien.